

# ¡ FRIDA LA VIDA !

*Pasticcio drammatico*

*Evocation poétique et musicale de la peintre mexicaine*

*Par la Compagnie des Sept Lieux & Ad'Opera*

*Texte de Christian Baur (2011) – Musiques de Jacques Offenbach*

## LECTURE DU SPECTACLE

Le spectacle déroule un journal-poème de Frida, des tableaux musicaux où le souvenir de l'accident, morcelé, domine. Portraits par ses lettres, journaux, discours et souvenirs que Frida révèle ici dans son dédoublement: miroir, portrait, vision de la vie et de la mort incessamment entremêlés.

## PERSONNAGES

FRIDA KAHLO, célèbre peintre mexicaine (soprano).....  
..... CORINNE KELLER  
CRISTINA (soeur de Frida) (soprano) ..... SARA SARTORETTI  
LUPE (première épouse de Diego)..... )  
DIEGO, célèbre peintre et muraliste mexicain (ténor)  
..... CHRISTIAN BAUR  
TROTSKI, révolutionnaire russe, assassiné à Coyoacan..... )  
ALEJANDRO Gomes Arias, amant de Frida qui a vécu l'accident  
(comédien)..... OLIVIER RENAULT  
GUILLERMO, père de Frida ..... )  
UN JOURNALISTE ..... )  
ANDRE Breton, célèbre auteur surréaliste français..... )  
HENRY Ford, célèbre entrepreneur automobile américain ..... )  
NICKOLA Murray, photographe, amant de Frida..... )  
LA MORT (danseuse) ..... JULIA MORENO  
PIANO..... DARIO ALASIA  
BANDONEON.....ALAIN RAY  
MISE EN SCÈNE.....CHRISTIAN BAUR & OLIVIER RENAULT

## FRIDA KAHLO

Quel destin peu ordinaire que celui de **Frida Kahlo** ! Brisée à 18 ans par un accident-viol : « Ce jour là, j'ai perdu ma virginité ». Son drame et tout ce qui reste de son être meurtri va s'exprimer par la peinture. Elle exprime son double dans ses moindres recoins, celle qu'elle aurait dû être, en y développant tous ses fantasmes dans une féroce envie de « bouffer » la vie à pleines dents et pétrie d'ambitions. Elle épouse le plus grand peintre mexicain de son temps : Diego Rivera, militant communiste. Plusieurs voyages (Etat-Unis, France), des rencontres avec Ford, Breton, Trotsky (assassiné à côté de chez elle), font d'elle une icône latine aussi célèbre que le Che. A la fin de sa vie, après de tumultueux déboires sentimentaux, elle abandonne son corps meurtri en laissant une œuvre totalement libre : « Je peins MA réalité ».



## JACQUES OFFENBACH



La musique de **Jacques Offenbach** résonnait à la lecture des écrits, poèmes et lettres de Frida. Le choix, rare et peu joué, se porte ici sous l'aspect poétique, rêveur, romantique, sombre et aussi ironique et féroce du compositeur. Accorder des textes avec la musique de ces deux grands artistes qui semblent a priori si éloignés, nous proposons au public de les découvrir dans leur intimité profonde et leur infinie tendresse.

Pourquoi avoir choisi cette rencontre incongrue ? Frida, sous bien des aspects, est un personnage haut en couleur, une femme comme toutes celles qui faisaient l'admiration d'Offenbach. Il a toujours défendu leur condition en écrivant pour elles des pages musicales qui leur permettaient d'exprimer une liberté jusqu'alors peu reconnue. Leur frénésie commune et leur besoin de vie les rejoint, autant que leur intime expression poétique qui les réunit. (C.B.)